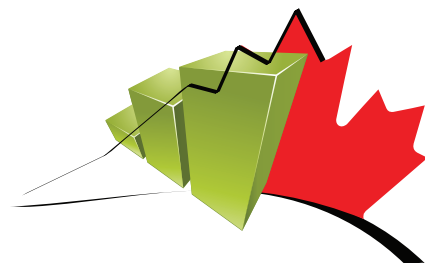


Marges bénéficiaires brutes et inflation : des données probantes au niveau de l'entreprise



par Hassan Faryaar, Danny Leung et Alexandre Fortier-Labonté

Date de diffusion : le 28 juin 2023



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à infostats@statcan.gc.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- | | |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur | 1-514-283-9350 |

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Industrie, 2023

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

This publication is also available in English.

Marges bénéficiaires brutes et inflation : des données probantes au niveau de l'entreprise

par Hassan Faryaar, Danny Leung et Alexandre Fortier-Labonté

DOI: <https://doi.org/10.25318/36280001202300600004-fra>

Résumé

Au cours des deux dernières années, le Canada a connu des taux d'inflation sans précédent au cours des deux dernières décennies. L'augmentation de la marge bénéficiaire brute, c'est-à-dire le prix sur le coût marginal, peut être l'un des facteurs à l'origine ou des amplificateurs potentiels de l'inflation. La présente étude utilise des données au niveau de l'entreprise pour estimer les marges bénéficiaires brutes au Canada avant et pendant la pandémie de la COVID-19. Les résultats indiquent que les marges bénéficiaires brutes agrégées pour les entreprises non financières, à l'exclusion des industries pétrolières et gazières, ont augmenté de 2,6 % entre les deux années précédant le début de la COVID-19 et le deuxième trimestre de 2022. Comparativement à une gamme de mesures de l'inflation au cours de la même période, l'augmentation estimée des marges bénéficiaires brutes est relativement faible. Par exemple, au cours de la même période, l'inflation des prix à la consommation, si l'on exclut le secteur de l'énergie, a augmenté de 10,5 %.

Mots-clés : Marges, inflation, concurrence imparfaite, COVID-19, chocs d'offre et de demande

Auteurs

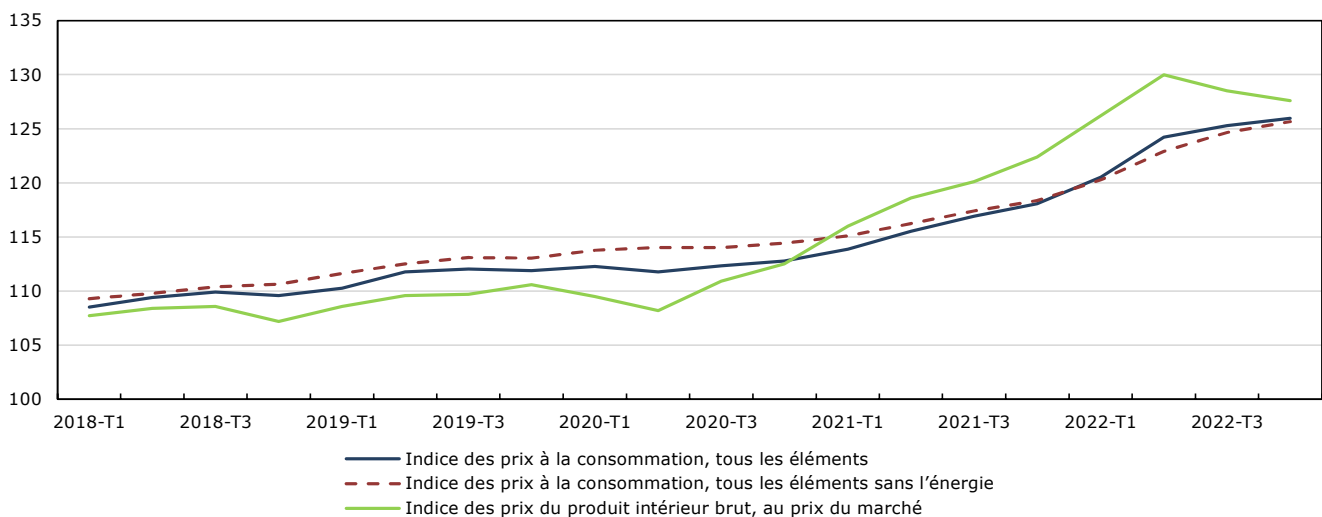
Hassan Faryaar et Danny Leung travaillent à la division de l'analyse économique, Statistique Canada. Alexandre Fortier-Labonté travaille à la division de l'organisation et finances de l'industrie, Statistique Canada.

Introduction

Depuis le début de la récession provoquée par la pandémie, le monde a connu diverses perturbations, y compris des confinements liés à la COVID-19, des problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement et des tensions géopolitiques. Ces perturbations ont eu une incidence sur l'économie, tant sur le plan de l'offre que de la demande. Par conséquent, les prix ont augmenté (graphique 1) et l'inflation élevée est devenue l'une des principales préoccupations des ménages canadiens (Statistique Canada, le 9 juin 2022; Argitis, 2022). L'inflation est passée d'une moyenne de 2 % d'une année à l'autre au cours de la période ayant précédé la pandémie à environ 8 % d'une année à l'autre au milieu de 2022.

Graphique 1
Indices de prix, 2012=100

niveau de prix



Source : Statistique Canada, Entrepôt commun de données de sortie, tableaux 18-10-0004-01 et 36-10-0106-01.

L'inflation peut être causée par des chocs négatifs de l'offre, comme les perturbations de la chaîne d'approvisionnement, et des chocs positifs de la demande, surtout pendant la reprise après la pandémie de la COVID-19 (Eickmeier et Hofmann, 2022; Shapiro, 2022)¹. En supposant un marché parfaitement concurrentiel, Chen et Tombe (2023) constatent que les chocs à la fois positifs et négatifs de l'offre ont joué un rôle important dans la hausse de l'inflation au Canada.

Que les chocs de l'offre ou de la demande dominent ou non, les chercheurs ont fait valoir que le pouvoir de marché peut également contribuer à l'inflation dans des marchés imparfaitement concurrentiels. Par exemple, les chercheurs australiens Quiggin et Menezes (2022) prétendent que lorsqu'il y a une augmentation de la demande, les entreprises ayant du pouvoir de marché augmentent leurs prix pour toute quantité fournie. Une entreprise qui augmente ses prix subirait normalement une baisse de sa quantité vendue et de ses revenus lorsque la demande est stable, mais cet effet est atténué lorsque la demande est en hausse. Ils font valoir que même si le pouvoir du marché n'est pas la cause de l'inflation, il peut l'amplifier lorsque la demande augmente. En revanche, Stiglitz et Regmi (2022) constatent que la consommation agrégée aux États-Unis au cours des deux dernières années est demeurée principalement inférieure à sa tendance à long terme et n'a que légèrement supérieure à celle-ci. Les auteurs font valoir que la demande agrégée n'est pas le principal facteur à l'origine de l'inflation; elle est

1. Wang (2023) discute de l'incidence des prix à l'importation sur l'inflation au Canada.

plutôt en grande partie attribuable aux chocs de l'offre, aux changements de la demande sectorielle et à l'exercice du pouvoir de marché dans ce contexte. Pour le Canada, Tombe (2022) souligne que plus de 70 % de l'augmentation des niveaux de bénéfice au Canada peut être attribuée aux activités minières, pétrolières et gazières, y compris les industries du raffinage, où les entreprises n'ont pas de pouvoir de marché parce que les prix sont fixés par les marchés mondiaux. Il laisse entendre que le pouvoir de marché n'a pas joué un rôle important dans l'explication de l'augmentation des profits à l'extérieur de ces zones, mais il n'examine pas les mesures du pouvoir de marché en soi.

Cet article utilise des données au niveau de l'entreprise pour estimer les marges bénéficiaires brutes, c.-à-d. le prix par rapport aux coûts marginaux (le coût différentiel de la production de l'unité de production finale), et examine la hausse possible des marges bénéficiaires brutes comme l'une des causes potentielles de l'inflation récente. Des marges bénéficiaires brutes ont été utilisées pour étudier l'évolution de la pression concurrentielle dans l'économie au fil du temps. Avant la pandémie, de nombreuses économies exerçaient déjà un pouvoir de marché croissant (De Loecker et Eeckhout, 2018; Díez et Duval, 2019). Il est important de comprendre le degré de concurrence dans une économie. Des marchés plus concurrentiels sont associés à une hausse de l'emploi, du bien-être et de la productivité, ainsi qu'à des prix plus bas. De plus, l'augmentation du pouvoir de marché au cours des années postérieures à la COVID-19 pourrait menacer la reprise économique, car elle pourrait constituer un obstacle à l'entrée de nouvelles entreprises (Georgieva et coll., 2021)².

Le présent document présente les estimations des marges bénéficiaires brutes de 2018 à 2022. Il met l'accent sur l'association entre les variations de la marge bénéficiaire brute et l'inflation, plutôt que sur les marges bénéficiaires brutes comme mesure du degré de concurrence dans l'économie, car les fluctuations à court terme des marges bénéficiaires brutes peuvent ne pas refléter un changement structurel permanent de la nature de la concurrence.

Certaines études ont porté sur la rentabilité des industries canadiennes pendant la pandémie à l'aide de données à l'échelle de l'industrie. Cet article porte sur l'estimation des marges bénéficiaires brutes à l'aide de données au niveau de l'entreprise. Bien qu'une mesure de la rentabilité comme la marge bénéficiaire (revenus moins coûts, divisés par revenus) soit déterminée par le prix par rapport aux coûts moyens, la marge bénéficiaire brute est axée sur le prix par rapport aux coûts marginaux, la mesure de coût la plus pertinente pour les décisions de production et de prix d'une entreprise. Les marges bénéficiaires peuvent augmenter si les coûts fixes (qui ne varient pas en fonction du volume de production) diminuent, alors que les marges bénéficiaires brutes ne le font pas nécessairement.

Fluctuations de la demande et de l'offre et marges bénéficiaires brutes

Dans un environnement parfaitement concurrentiel, les prix sont fixés par le marché, et les décisions de production d'une seule entreprise n'ont pas d'incidence sur la valeur marchande. Lorsque l'économie s'écarte de la concurrence parfaite, une entreprise individuelle a un certain pouvoir de fixation des prix. Elle peut fixer un prix plus élevé et produire et vendre moins, ou elle peut fixer un prix plus bas et produire et vendre plus. Une entreprise peut avoir un pouvoir de marché parce que, par exemple, elle vend un produit différencié ou parce qu'il y a des obstacles qui empêchent ses concurrents de s'introduire sur le marché. Les entreprises qui maximisent les profits augmentent leur production et établissent leur prix

2. De plus, du point de vue de la politique monétaire, il est important d'avoir une mesure précise des marges bénéficiaires brutes et de la concentration de la marge bénéficiaire brute dans l'économie canadienne, puisque certaines études prétendent que la présence d'un pouvoir de marché peut affaiblir les effets de la politique monétaire (Duval et coll., 2021).

lorsque l'augmentation des revenus tirés de la vente de l'unité finale de production équivaut au coût différentiel de production, où les revenus marginaux correspondent au coût marginal. Le prix est supérieur au revenu marginal et au coût marginal parce que le prix s'applique non seulement à l'unité finale vendue, mais à toutes les unités vendues³. Les entreprises qui ont plus de pouvoir de marché subissent une plus faible baisse de la quantité de production vendue lorsqu'elles augmentent leurs prix, de sorte que l'écart entre leur prix et le coût marginal seront plus élevés. Le rapport entre le prix et le coût marginal correspond à la marge bénéficiaire brute :

$$P_t \text{Marge}_t * MC_t \quad (1)$$

Où P_t et MC_t sont le prix et le coût marginal d'une entreprise ayant le pouvoir de marché au moment t . Du point de vue des affaires, des coûts marginaux ou des marges bénéficiaires brutes plus élevés, ou les deux, peuvent entraîner une variation des prix⁴.

Une augmentation de la demande peut augmenter les coûts marginaux en raison de la diminution des rendements (chaque quantité supplémentaire d'intrants génère moins d'extrants). Par exemple, Jarsulic (2022) constate qu'aux États-Unis, la demande est passée des services au secteur des produits pendant la pandémie, ce qui pourrait avoir fait augmenter les coûts marginaux pour les producteurs de produits. Par conséquent, une partie de l'augmentation des prix est liée à l'augmentation des coûts marginaux. Dans certains cadres et dans certaines conditions, les marges bénéficiaires brutes peuvent également augmenter. L'augmentation de la demande pourrait s'accompagner d'une moindre sensibilité des consommateurs aux augmentations de prix. Par exemple, après l'assouplissement des restrictions, les gens peuvent être si enthousiastes qu'ils sont prêts à voyager, malgré les prix plus élevés. Les entreprises qui maximisent les bénéfices et qui exercent un pouvoir de marché en tiennent compte et augmentent leurs marges bénéficiaires brutes et leurs prix. Cependant, différents cadres prédisent des résultats différents, de sorte que la relation entre les marges bénéficiaires brutes et les chocs de la demande est une question empirique⁵.

Les coûts et les prix marginaux peuvent également augmenter en cas de chocs négatifs de l'offre. Par exemple, la hausse des prix de l'énergie ou une augmentation du prix d'autres intrants liés aux problèmes de la chaîne d'approvisionnement feront augmenter le coût de production et, par conséquent, les prix à la production, pour une quantité donnée (Kilian et Zhou, 2022). De plus, la nécessité d'adapter les processus de production aux réalités postérieures à la COVID-19 a peut-être entraîné une baisse de la productivité et une augmentation des coûts (Statistique Canada, 2023). Parallèlement, les marges bénéficiaires brutes peuvent également changer face aux chocs de l'offre. Les pénuries d'intrants et la hausse des coûts pourraient entraîner la fermeture d'entreprises moins productives, ce qui augmenterait le pouvoir de marché et la marge bénéficiaire brute des entreprises restantes. Dans d'autres conditions et d'autres cadres, les marges bénéficiaires brutes peuvent également diminuer en cas de chocs négatifs de l'offre⁶, de sorte que des estimations empiriques sont nécessaires.

3. Par exemple, si une entreprise vend 10 unités pour 1 \$ chacune, pour un revenu total de 10 \$, elle peut réduire son prix de 10 cents à 90 cents et en vendre deux autres. Dans cette situation, le revenu total est de 10,80 \$ (12 fois 90 cents). Le revenu marginal est de 80 cents, tandis que le prix est de 90 cents.

4. Dans des modèles plus sophistiqués, les entreprises peuvent également ajuster leurs prix si leurs attentes en matière d'inflation changent (Weber et coll., 2022).

5. Les marges bénéficiaires peuvent augmenter (Wolman, 2001; Ambler, 2007; Berman et coll., 2012), diminuer (Ganapati et coll., 2020) ou demeurer constantes. Voir Nekarda et Ramey (2020) pour un examen de la documentation.

6. Par exemple, supposons un choc négatif de l'offre, comme une augmentation des coûts salariaux, qui n'augmente que le coût de production des entreprises nationales. Dans ce cas, les entreprises nationales peuvent réduire leurs marges bénéficiaires pour concurrencer des concurrents étrangers qui ne sont pas touchés par le choc (Heise et coll., 2022).

Méthodologie

Pour estimer les marges bénéficiaires brutes, cet article suit l'étude de De Loecker et Warzynski (2012) et celle de De Loecker et coll. (2020), qui est fondé sur les travaux de Hall (1988). En particulier, les entreprises réduisent leurs coûts au minimum et, à partir de leurs conditions de premier ordre, l'équation suivante peut être obtenue :

$$Marge_{it} = \beta_v \frac{Rev_{it}}{Variable_Cost_{it}} \quad (2)$$

Où $Marge_{it}$ est la valeur de la marge bénéficiaire brute pour l'entreprise i au moment t . Rev_{it} et $Variable_Cost_{it}$ sont les revenus et le coût des intrants des variables (c.-à-d. les dépenses d'exploitation⁷) pour l'entreprise i au moment t . β_v est l'élasticité de sortie des entrées de variables pour les entreprises déterminée i au niveau de l'industrie catégorisée en fonction du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) à deux chiffres. Cet article fait suite à De Loecker et Warzynski (2012) et Akerberg et coll. (2015) pour obtenir l'élasticité, β_v . En particulier, le document estime la fonction de production Cobb-Douglas suivante :

$$q_{it} = \beta_v v_{it} + \beta_k k_{it} + \omega_{it} + \epsilon_{it}, \quad (3)$$

Où q_{it} , v_{it} , k_{it} et ω_{it} sont respectivement les registres des revenus, des dépenses d'exploitation, du capital et de la productivité déflatés. β_v et β_k sont l'élasticité des intrants variables et en capital, et ϵ_{it} est une *i.i.d.* erreur de mesure⁸.

Données

L'article utilise des données au niveau de l'entreprise tirées des Enquêtes financières trimestrielles (EFT) produite par Statistique Canada. L'enquête recueille des données sur les états financiers des entreprises cotées en bourse et non cotées en bourse au Canada. Une entreprise peut être une seule société ou une famille de sociétés appartenant à des intérêts communs ou sous contrôle commun qui produisent des états financiers consolidés.

7. De Loecker et coll. (2020) utilisent le coût des biens vendus (COGS) comme mesure de l'intrant de variable. Cependant, Basu (2019) souligne que l'utilisation du COGS peut entraîner une surestimation importante des marges bénéficiaires. Il suggère plutôt d'utiliser la main-d'œuvre comme mesure de l'intrant de variable. Si la main-d'œuvre n'est pas disponible, Basu (2019) recommande une variable plus complète, comme les dépenses d'exploitation, qui est utilisée dans le présent document. Il convient de noter que l'utilisation des dépenses d'exploitation peut entraîner une sous-estimation de la marge bénéficiaire brute de certaines entreprises si le prix des matériaux utilisés par une entreprise finale contient déjà des marges bénéficiaires facturées par une entreprise intermédiaire.

8. Voir De Loecker et Warzynski (2012), Akerberg et coll. (2015) et De Loecker et coll. (2020) pour obtenir plus de détails techniques sur la façon d'estimer la fonction de production.

Les EFT comportent trois catégories d'entreprises qui sont classées en fonction de leurs actifs et de leurs revenus dans chaque industrie :

- entreprises à tirage complet ou grandes entreprises qui sont toujours sondées
- entreprises de taille moyenne qui font l'objet d'un sondage aléatoire;
- petites entreprises à tirage nul ou les petites entreprises qui sont sous le seuil de l'industrie pour les actifs et les revenus — les petites entreprises ne sont pas échantillonnées; elles sont plutôt calculées en appliquant le mouvement d'un trimestre à l'autre des réponses de l'échantillon aux données annuelles compilées à partir de données administratives⁹.

Les EFT ne couvrent pas les entreprises commerciales contrôlées par des gouvernements ou des entreprises sans but lucratif. De plus, le présent article exclut les industries de la finance et de l'assurance (SCIAN 52) et de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz (SCIAN 21), car les premiers présentent des états financiers différents de ceux du reste de l'économie et les seconds sont en grande partie déterminés par l'évolution des marchés mondiaux. Les microdonnées sur lesquelles repose l'estimation représentent environ 80 % du revenu total déclaré dans les estimations officielles agrégées du revenu total provenant des EFT qui comprennent une imputation pour la partie à tirage nul. Par conséquent, les variations de la marge brute estimée au fil du temps à l'aide des EFT devraient refléter largement les variations de la marge bénéficiaire brute agrégée réelle. De plus, l'exercice du pouvoir de marché est généralement associé à des entreprises plus grandes et dominantes, plutôt qu'à de petites entreprises.

Résultats

Marge bénéficiaire agrégée

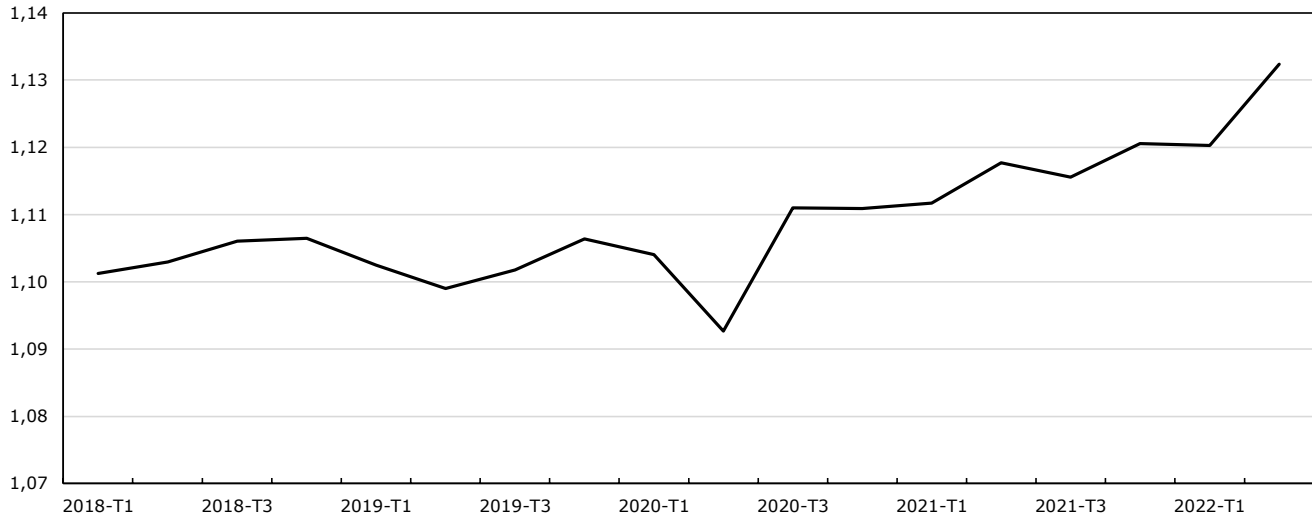
Les résultats montrent que la marge bénéficiaire brute a commencé à augmenter au troisième trimestre de 2020, après le début de la pandémie. Le graphique 2 présente la marge brute moyenne pondérée estimée du premier trimestre de 2018 au deuxième trimestre de 2022. La marge bénéficiaire brute de chaque entreprise est pondérée en fonction de ses revenus afin d'obtenir une marge bénéficiaire applicable au produit agrégé produit par toutes les entreprises sondées. Autrement dit, la pondération tient compte du fait qu'une petite entreprise contribue moins à la production agrégée dans l'économie qu'une grande.

Les résultats montrent que, à l'exclusion du secteur de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz, du secteur de la finance et de l'assurance et des organismes sans but lucratif, les marges bénéficiaires brutes ont augmenté de 2,6 %, comparativement à la marge bénéficiaire brute moyenne des deux années précédant la pandémie. En particulier, la marge bénéficiaire brute est passée de 1,103 en 2018 et 2019 à 1,132 au deuxième trimestre de 2022.

9. Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'ensemble de données des EFT, veuillez consulter <https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV.pl?Function=getSurvey&SDDS=2501>.

Graphique 2 Marges bénéficiaires brutes moyennes globales pondérées

niveau de marge bénéficiaire brute



Source : Calcul des auteurs à l'aide de l'ensemble de données de l'Enquête financière trimestrielle.

Comme il en a été discuté, les marges bénéficiaires brutes peuvent être un facteur potentiel d'inflation. Pour estimer l'incidence des marges bénéficiaires brutes, la différence logarithmique de l'équation (1) est prise pour obtenir la relation suivante entre la croissance des prix, les marges bénéficiaires brutes et les coûts marginaux :

$$\Delta \ln P_t = \Delta \ln \mu_t + \Delta \ln MC_t \quad (4)$$

où la gauche représente la croissance des prix, c'est-à-dire l'inflation cumulative, au cours de la période d'échantillonnage, et la droite est la croissance des marges bénéficiaires brutes et des coûts marginaux. L'indice des prix du produit intérieur brut (PIB) et l'indice des prix à la consommation (IPC), excluant et incluant l'énergie, sont utilisés pour mesurer la croissance des prix. Le tableau 1 compare la croissance de la marge bénéficiaire brute avec les autres taux de croissance des prix, c.-à-d. $\frac{\Delta \ln \mu_t}{\Delta \ln P_t}$, pour chaque

indice de prix. Quelle que soit la mesure de prix utilisée, la croissance des marges bénéficiaires brutes représente une fraction relativement faible de la croissance des prix¹⁰. La croissance de la marge bénéficiaire brute est de 24,7 %, 20,8 % et 13,4 % de la croissance de l'IPC hors énergie, IPC incluant l'indice des prix de l'énergie et du PIB, respectivement. Comme mentionné précédemment, la marge bénéficiaire brute moyenne pondérée s'applique davantage aux données agrégées. Par conséquent, l'indice de prix du PIB peut être un indice de prix plus approprié pour évaluer la relation entre l'inflation et la marge bénéficiaire brute, mais l'indice de prix du PIB, à l'exclusion du secteur du pétrole et du gaz, n'était pas disponible pour les auteurs.

10. En plus de sa taille relativement petite, il existe également des limites d'erreur statistiques autour des estimations ponctuelles des marges. L'estimation des limites d'erreur ne pourrait que fournir une preuve supplémentaire que le changement dans la marge estimée est relativement faible et ne modifierait pas la conclusion de l'étude.

Tableau 1
Marge bénéficiaire brute par rapport à la croissance des prix

| | Avant la pandémie (2018 à 2019) | 2022 (deuxième trimestre) | Croissance | Croissance de la marge bénéficiaire brut par rapport à la croissance des prix, c.- à-d. $\Delta \ln \mu_t / \Delta \ln P_t$ |
|--------------------------|------------------------------------|---------------------------------|-------------|---|
| | | | pourcentage | |
| Marge bénéficiaire brute | 1,1 | 1,1 | 2,6 | ... |
| IPC excluant l'énergie | 111,2 | 122,9 | 10,5 | 24,7 |
| IPC, y compris l'énergie | 110,4 | 124,2 | 12,5 | 20,8 |
| Indice des prix du PIB | 108,8 | 130,0 | 19,4 | 13,4 |

... n'ayant pas lieu de figurer

Notes : IPC = Indice des prix à la consommation; PIB = produit intérieur brut.

Source : Calculs de l'auteur à l'aide de l'ensemble de données de l'Enquête financière trimestrielle.

Les conclusions de ce document concordent avec celles d'études qui ont estimé les marges bénéficiaires brutes à l'aide de données au niveau de l'entreprise aux États-Unis. Par exemple, Konczal et Lusiani (2022) constatent que les marges bénéficiaires brutes après le début de la pandémie aux États-Unis ont augmenté au rythme annuel le plus rapide depuis 1955 et ont atteint leur niveau le plus élevé jamais enregistré. Ils utilisent l'ensemble de données Compustat, qui contient les états financiers de seulement les entreprises cotées en bourse. En revanche, l'ensemble de données EFT utilisé dans le présent article couvre toutes les entreprises canadiennes cotées en bourse et partiellement non cotées en bourse. Dans un autre document, Jarsulic (2022) utilise des données au niveau de l'industrie et montre que les marges bénéficiaires brutes aux États-Unis ont augmenté pendant les périodes de reprise. L'auteur fait valoir que l'augmentation des marges bénéficiaires brutes lors de la reprise de 2020 a été plus élevée que lors de la reprise de 2009 et que, lors de la reprise de 2020, les marges bénéficiaires brutes ont augmenté les prix d'environ un point de pourcentage de plus que lors de la reprise de 2009. Jarsulic (2022) indique que bien que l'augmentation des coûts de production puisse être le principal facteur d'inflation, cela ne peut pas être le seul. Le pouvoir de marché et la hausse des marges bénéficiaires brutes, du moins en partie, peuvent expliquer la hausse de l'inflation.

Marges bénéficiaires brutes au niveau de l'industrie

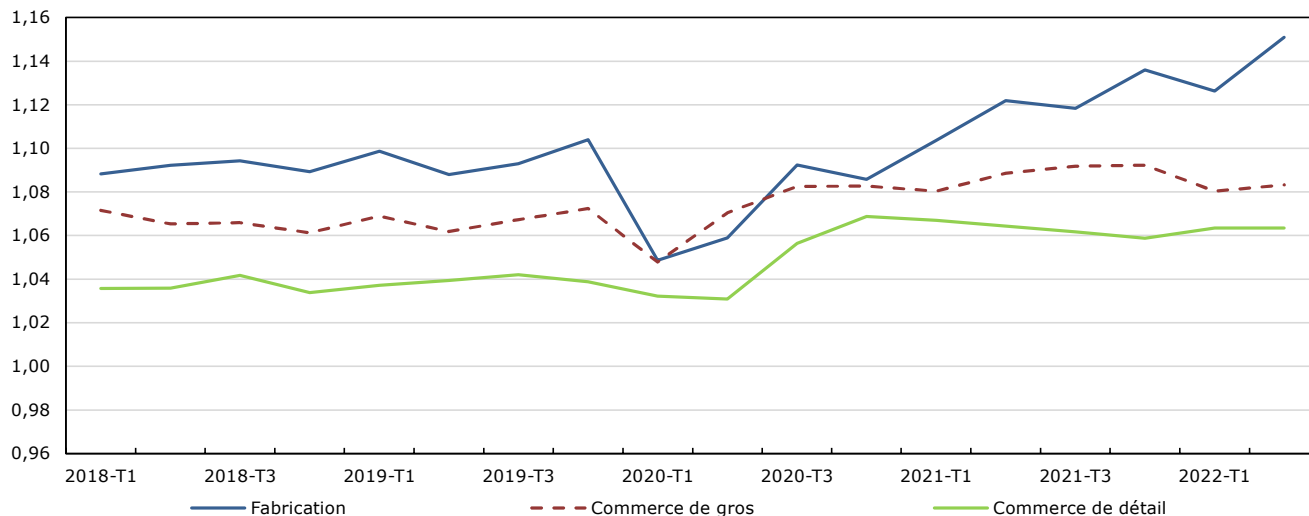
Le graphique 3 illustre les marges bénéficiaires brutes au niveau de l'industrie pour les trois secteurs de la fabrication (SCIAN 31, 32 et 33), du commerce de gros (SCIAN 41) et du commerce de détail (SCIAN 44 et 45)¹¹. La marge bénéficiaire brute estimée est pondérée par le revenu des entreprises. Les résultats montrent que la marge bénéficiaire brute du secteur de la fabrication est passée de 1,093 avant la pandémie à 1,151 au deuxième trimestre de 2022. Pour le secteur du commerce de gros, ils ont augmenté de 2 points de pourcentage, passant de 1,066 à 1,083. Enfin, pour le secteur du commerce de détail, la marge bénéficiaire brute moyenne est passée de 1,038 à 1,063. Contrairement au secteur de la fabrication, qui a connu une chute marquée de ses marges bénéficiaires brutes au début de la pandémie, les marges bénéficiaires brutes dans les secteurs du commerce n'ont pas affiché de baisse significative. Cela pourrait être lié à la demande accrue de biens liés à la santé et d'épicerie au début de la pandémie. De plus, les industries du commerce de détail ont été moins touchées par les mesures de confinement liées à la COVID-19 en raison de la nécessité de leurs services. Par exemple, les clients du commerce de détail ont dépensé 669,6 milliards de dollars au Canada en 2020, ce qui a entraîné une légère baisse de 0,1 % des revenus d'exploitation par rapport à l'année précédente. Toutefois, les

11. Ces trois secteurs sont abordés séparément parce que leur élasticité estimée des intrants de variables (β_v) est plus précise que celle du reste des industries, liée à l'utilisation d'un déflateur plus approprié. En général, la variable dépendante de l'équation (3), c'est-à-dire les revenus, est déflatée par un déflateur trimestriel agrégé du PIB, à l'exception des trois secteurs ci-dessus, qui ont utilisé des déflateurs trimestriels au niveau de l'industrie, qui étaient à la disposition des auteurs.

marges brutes des détaillants ont légèrement augmenté, passant de 26,5 % en 2019 à 26,8 % en 2020. Parallèlement, leurs dépenses totales d'exploitation, y compris les dépenses de main-d'œuvre, ont diminué de 1,3 % en 2020 (Statistique Canada, 2022, 7 avril).

Graphique 3 Marge bénéficiaire moyenne pondérée au niveau de l'industrie

niveau de marge bénéficiaire brute



Source : Calcul des auteurs à l'aide de l'ensemble de données de l'Enquête financière trimestrielle.

Conclusion

L'inflation constante depuis le début de la pandémie est devenue l'une des principales préoccupations des ménages canadiens (Statistique Canada, 2022, le 9 juin; Argitis, 2022). Que les chocs négatifs de l'offre (Stiglitz et Regmi, 2022), les chocs positifs de la demande (Tombe, 2022) ou à la fois les chocs de l'offre et de la demande (Chen et Tombe, 2023) soient les principaux facteurs à l'origine de l'inflation, des études montrent que les marges bénéficiaires brutes peuvent jouer un rôle potentiel dans l'amplification de l'inflation (Quiggin et Menezes, 2022).

Cette étude utilise des données au niveau de l'entreprise pour estimer les marges bénéficiaires brutes, comme mesure du pouvoir de marché, au Canada. Le document révèle que la marge bénéficiaire brute moyenne au Canada, à l'exclusion des deux secteurs des finances et de l'assurance (SCIAN 52) et de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz (SCIAN 21), est passée de 1,103 au cours de la période ayant précédé la pandémie à 1,132 au deuxième trimestre de 2022. Autrement dit, les marges bénéficiaires brutes ont augmenté de 2,6 % au cours de la période à l'étude. À titre de comparaison, l'IPC incluant l'énergie a augmenté de 12,5 %, l'IPC excluant l'énergie a augmenté de 10,5 % et le déflateur du PIB a augmenté de 19,4 %. Par conséquent, bien que la hausse des marges bénéficiaires brutes ait contribué à l'augmentation de l'inflation, elle ne semble pas être le principal facteur.

La théorie économique ne donne pas de prédictions claires sur la façon dont les marges bénéficiaires brutes répondent aux chocs de la demande et de l'offre, de sorte qu'il n'est pas possible de déterminer si les changements observés dans les marges bénéficiaires brutes correspondent au comportement normal de maximisation des bénéfices des entreprises. De plus, les variations de la marge bénéficiaire brute au cours du cycle économique dépendent également du modèle, de sorte qu'on ne sait pas trop si l'augmentation observée des marges bénéficiaires brutes s'inversera lorsque l'incidence des récents chocs de l'offre et de la demande s'atténuera. Toutefois, si les marges bénéficiaires brutes élevées persistent, elles pourraient indiquer une puissance de marché croissante, ce qui pourrait nuire à la croissance économique et à la compétitivité à l'avenir. En plus de fournir des mises à jour sur l'évolution des marges bénéficiaires brutes, de futurs travaux pourraient estimer les changements dans la dispersion des marges bénéficiaires brutes afin de déterminer si l'augmentation des marges bénéficiaires brutes s'applique à toutes les entreprises, ou si elle est concentrée parmi celles ayant déjà des marges bénéficiaires brutes élevées. De plus, le rôle de la dynamique des entreprises dans la prise en compte des variations des marges bénéficiaires brutes pourrait également être exploré. La marge bénéficiaire brute agrégée pourrait être attribuable à la sortie d'entreprises à faible marge bénéficiaire ou à la réaffectation de parts de marché à des entreprises ayant des marges bénéficiaires brutes plus élevées.

Références

- Akerberg, D. A., Caves, K. et Frazer, G. (2015). Identification properties of recent production function estimators. *Econometrica*, 83(6), 2411-2451.
- Ambler, S. (2007). Les coûts de l'inflation dans les nouveaux modèles keynésiens. *Revue de la Banque du Canada*, 2007, 7-16.
- Argitis, T. (2022). *Canadians have never felt worse about their finances, poll shows*. Bloomberg News. <https://www.bnnbloomberg.ca/canadians-have-never-felt-worse-about-their-finances-poll-shows-1.1839536>
- Basu, S. (2019). Are price-cost markups rising in the United States? A discussion of the evidence. *Journal of Economic Perspectives*, 33(3), 3-22.
- Berman, N., Martin, P., Mayer, T. (2012). How do different exporters react to exchange rate changes? *Quarterly Journal of Economics* 127 (1), 437–492.
- Chen, Yu, and Trevor Tombe. (2023). "The Rise (and Fall?) of Inflation in Canada: A Detailed Analysis of its Post-Pandemic Experience," *Canadian Public Policy*, forthcoming.
- De Loecker, J., Eeckhout, J., & Unger, G. (2020). The rise of market power and the macroeconomic implications. *The Quarterly Journal of Economics*, 135(2), 561-644.
- De Loecker, J., & Eeckhout, J. (2018). *Global Market Power*. National Bureau of Economic Research. Working Paper Series no. 24768. <http://www.nber.org/papers/w24768>
- De Loecker, J., & Warzynski, F. (2012). Markups and firm-level export status. *American economic review*, 102(6), 2437-2471.
- Díez, F., & Duval, R. (2019, April 3). *How to Keep Corporate Power in Check*. International Monetary Fund Blog. <https://www.imf.org/en/Blogs/Articles/2019/04/03/blog-weo-ch2-how-to-keep-corporate-power-in-check>
- Duval, R. A., Furceri, D., Lee, R., & Tavares, M. M. (2021). *Market Power and Monetary Policy Transmission*. International Monetary Fund. <https://www.imf.org/en/Publications/WP/Issues/2021/07/09/Market-Power-and-Monetary-Policy-Transmission-461332>
- Eickmeier, S., & Hofmann, B. (2022). What drives inflation? Disentangling demand and supply factors. Retrieved from <https://ssrn.com/abstract=4324205>
- Ganapati, S., Shapiro, J. S., & Walker, R. (2020). Energy cost pass-through in US manufacturing: Estimates and implications for carbon taxes. *American Economic Journal: Applied Economics*, 12(2), 303-42.
- Georgieva, K., Díez, F., Duval, R., & Schwarz, D. (2021, March 15). *Rising Market Power—A Threat to the Recovery?* Retrieved from IMF BLOG : <https://www.imf.org/en/Blogs/Articles/2021/03/15/blog-rising-market-power-a-threat-to-the-recovery>
- Hall, R. E. (1988). The Relation between Price and Marginal Cost in U.S. Industry. *Journal of Political Economy* 96 (5), 921-947.

Heise, S., Karahan, F., & Şahin, A. (2022). The Missing Inflation Puzzle: The Role of the Wage-Price Pass-Through. *Journal of Money, Credit and Banking*, 54(S1), 7-51.

Jarsulic, M. (2022). *Effective Inflation Control Requires Supply-Side Policy*. Center for American Progress. <https://www.americanprogress.org/article/effective-inflation-control-requires-supply-side-policy>

Kilian, L., and Zhou, X. (2022). The impact of rising oil prices on US inflation and inflation expectations in 2020–23. *Energy Economics*, 113, 106228.

Konczal, M., & Lusiani, N. (2022). *Prices, Profits, and Power: An Analysis of 2021 Firm-Level Markups*. Roosevelt Institute. <https://rooseveltinstitute.org/publications/prices-profits-and-power/>

Nekarda, C. J., & Ramey, V. A. (2020). The cyclical behavior of the price-cost markup. *Journal of Money, Credit and Banking*, 52(S2), 319-353.

Quiggin, J., & Menezes, F. (2022, July 27). *Inflation is being amplified by firms with market power*. THE CONVERSATION : <https://theconversation.com/inflation-is-being-amplified-by-firms-with-market-power-187418>

Shapiro, A. (2022). *Decomposing Supply and Demand Driven Inflation*. Federal Reserve Bank of San Francisco Working Paper 2022-18. <https://doi.org/10.24148/wp2022-18>

Statistique Canada. (2022, 9 juin). La hausse des prix a une incidence sur la capacité de la plupart des Canadiens à assumer leurs dépenses quotidiennes. *Le Quotidien*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220609/dq220609a-fra.htm>

Statistique Canada. (2022, 7 avril). Commerce de détail annuel, 2020. *Le Quotidien*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/220407/dq220407b-fra.htm>

Statistique Canada. (2023, 18 avril). Estimations de la croissance de la productivité multifactorielle et base de données sur la productivité industrielle, 2021. *Le Quotidien*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/230418/dq230418c-fra.htm>

Stiglitz, J., & Regmi, I. (2022). *The Causes of and Responses to Today's Inflation*. ROOSEVELT INSTITUTE. <https://rooseveltinstitute.org/publications/the-causes-of-and-responses-to-todays-inflation/>

Tombe, T. (2022). *Are rising profits fueling inflation?* The HUB. <https://thehub.ca/2022-10-14/trevor-tombe-are-rising-profits-fueling-inflation/>

Wang, W. (2023). Prix à l'importation et inflation au Canada. *Rapports économiques et sociaux*. 3(5). À venir.

Weber, M., D'Acunto, F., Gorodnichenko, Y., & Coibion, O. (2022). The subjective inflation expectations of households and firms: Measurement, determinants, and implications. *Journal of Economic Perspectives*, 36, 157-184.

Wolman, A. L. 2001. A Primer on Optimal Monetary Policy with Staggered Price-Setting. *Federal Reserve Bank of Richmond Economic Quarterly* 87 (4) : 27–52.